

Pauline Julien, une Canadienne à Paris!

(Par Julien Gagné)

A Paris, les habitués des cabarets la connaissent. Ils savent bien que c'est à elle qu'ils doivent de connaître un peu mieux les chansons de Berthold Brecht. Les auditeurs de la Radio-diffusion française la connaissent aussi. Ils l'ont entendue chanter du Ferré, du Vian...

A Montréal, on la connaît peu et, pourtant, c'est une Canadienne!

Pauline Julien, cette femme frêle, d'allure si jeune qu'on pourrait la prendre encore pour une adolescente, n'a rien contre ses compatriotes, mais elle a envers Paris une dette. Une dette de reconnaissance peut-être, parce que c'est à Paris qu'elle "s'est trouvée", dit-elle tout simplement.

● **A Paris...**

Pauline a abordé la chanson il y a un peu plus de deux ans. Elle y est parvenue, comme bien d'autres interprètes, par les voies du théâtre. C'est après avoir joué avec les Compagnons de St-Laurent et la Compagnie du Masque, qu'elle résolut de se tailler une place dans le monde du music-hall.

Si elle a choisi Paris pour y parvenir, ce n'est pas nécessairement par goût de la difficulté, mais tout juste parce que c'est ainsi que l'ont voulu les circonstances. Un peu aussi parce que Paris correspond mieux à sa personnalité, qu'elle s'y sent plus à l'aise. On ne vit pas sept années dans une ville sans ressentir quelque gêne de la quitter...

C'est avec volubilité que Pauline Julien a répondu aux questions que je lui ai posées, quelques jours seulement après être rentrée à Montréal.

—Où avez-vous chanté à Paris?

—Dans les cabarets surtout. "Au Moineau", près du Pont-Neuf, et "Chez Gilles", avenue de l'Opéra. C'est ma deuxième saison là-bas. J'ai chanté aussi à plusieurs autres cabarets, dont "A la Colombe", une boîte très chic où le public applaudit seulement du bout des doigts. C'est une expérience bien amusante...

—A part le cabaret, avez-vous eu d'autres engagements?

—Oui. J'ai fait un tour de chant à Liège, en Belgique, à la télévision, puis à la Radio-diffusion française. A l'Olympia, j'ai gagné le concours "Numéro 1 de demain", organisé par le poste Europe no 1.

—Il vous faut combien de temps pour mettre au point une chanson?

—Il n'y a pas de normes. Tout dépend de la chanson. Certaines sont plus faciles, il suffit de trois à quatre semaines pour les interpréter de façon qui me satisfasse. Par contre, j'ai mis presque un an à roder mon interprétation de "L'homme", de Léo Ferré. C'est une chanson si parfaite qu'on n'est jamais tout à fait content de son interprétation...

—De combien de chansons se compose votre répertoire?

—De plusieurs, mais d'une quinzaine dont je suis satisfaite.

● **A "Music-Hall"**

—Vous préférez quel genre?

—Définitivement, la chanson poétique. Surtout celle qui porte en soi un certain humour, une certaine ironie. "L'homme", par exemple, est vraiment le type de chansons que j'aimerais interpréter. Mais ces chansons sont rares. J'adore aussi celles de Bertold Brecht, de Boris Vian. Je veux me créer un genre. Je crois avoir trouvé ma voie, maintenant, mais il faut aujourd'hui trouver des chansons. Ce n'est pas facile.

—Et les auteurs canadiens?

—J'ai chanté "La folle" de Jean-Paul Filion, à Paris. Je la chanterai d'ailleurs à "Music-Hall", dimanche, avec "Monsieur mon passé" et "La Fortune", de Léo Ferré. Le public parisien a bien aimé la chanson de Filion. Elle est très poétique.



Pauline Julien: le succès n'est pas une chose facile...

—Le public de Paris est-il différent de celui de Montréal?

—Le public? Il est un peu le même partout, je pense. Je connais celui de Montréal par le cabaret de Jacques Normand, où j'ai donné un tour de chant l'an dernier, et je crois qu'il n'est pas différent du public européen.

● **Travailler!**

—Quels sont les chansonniers et les interprètes que vous préférez?

—Léo Ferré! Chez les Canadiens, j'aime bien Félix Leclerc et Raymond Lévesque. Interprétées par d'autres, les chansons de ces deux-là n'ont pas la même saveur. Félix Leclerc a une chaleur paysanne bien sympathique. J'admire beaucoup Ca-

therine Sauvage, qui possède une maîtrise vraiment fantastique. Edith Piaf aussi. Je n'aime pas tellement les chansons qu'elle choisit, mais son interprétation est si parfaite qu'on l'oublie presque...

—Vous avez des projets?

—Oui, travailler! Pauline Julien n'est pas de celles qui croient le succès facile. A Paris, elle donnait son tour de chant dans deux cabarets chaque soir, dans trois à certains moments. Et, le jour, elle travaillait ses interprétations en compagnie d'une amie...

Si Pauline Julien a une dette envers Paris, je pense qu'elle la paie bien!



DIAGNOSTIC de la GROSSESSE \$5.00

Exécuté exclusivement dans nos propres pharmacies par nos techniciennes diplômées. Prises de sang à la pharmacie ou à domicile. Nous allons chercher gratuitement les échantillons d'urine à domicile. Résultats fournis le même jour. Taux les plus bas.

ANALYSES ● SANG — SELLES ● CRACHATS — ETC. **\$2.00**
URINE complète

Les résultats des analyses faites à notre laboratoire sont acceptés de MM. les médecins.

Les PHARMACIES professionnelles

SARRAZIN & CHOQUETTE

SUCCURSALES:

921 est, rue STE-CATHERINE — PL. 9622

SPECIAL

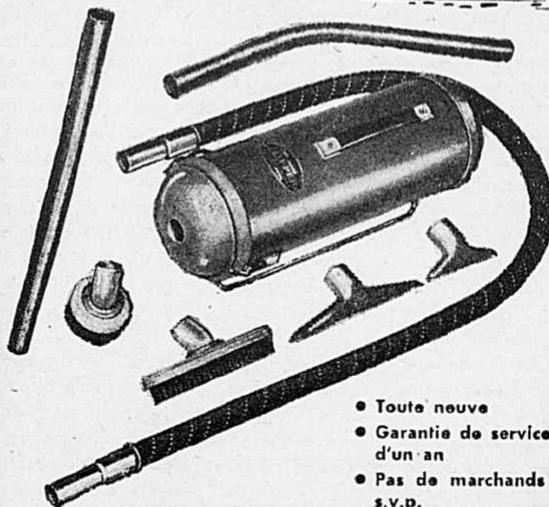
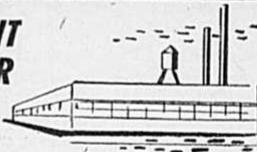
Polisseuses

★ ET ★

Balayeuses

Achetez **DIRECTEMENT** DU MANUFACTURIER

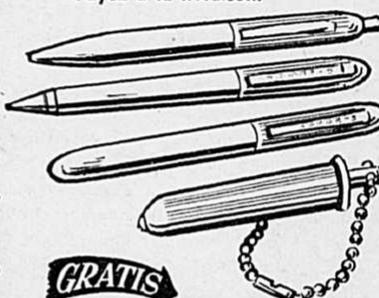
ET OBTENEZ CES VALEURS TONNANTES



- Toute neuve
- Garantie de service d'un an
- Pas de marchands s.v.p.

● N'envoyez pas d'argent! Payez à la livraison.

↓
\$12.95 CH.



GRATIS

AVEC TOUT ACHAT

- Stylo automatique à pointe à bille rétractile
- Porte-mine automatique, gomme à effacer et tube de mine de réserve
- Stylo au remplissage à levier
- Lumière de poche pour les clefs ainsi que lumière et batterie.

VISITEZ NOS SALLES DE MONTRE OU TELEPHONEZ

WE. 5-8505

VACTRIC (CANADA) LTD.

1835 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.
J'ai 21 ans ou plus et j'aimerais faire l'essai de l'appareil indiqué par une croix, sans obligation.

Balayeuse Polisseuse

NOM

ADRESSE

VILLE PROV.

TEL. R.R.

Le temps propice pour me voir est

matin après-midi soir P.H.